

Les Grangas ; — Guillerand ; puis, à gauche, tout près, Soyons, sa vieille tour, ses souvenirs antiques.

A droite, c'est *Cornas*, au vin si généreux ;
Châteaubourg, le donjon, d'un vieux fort la ruine.
 Tel le panorama qui se déroule aux yeux,
 Du haut du *Champ-de-Mars*, sur la plage voisine.

II.

Les buts de promenade, autour de la cité,
 Sont nombreux et charmants de fraîcheur et de grâce.
 Le choix est difficile, et tous, en vérité,
 Ont les droits les meilleurs à la première place !

Les *Iles* sont là-bas, et leur sentiers ombreux,
 De la fraîche *Robine*, à l'ardente *Comète*,
 Tracent un hémicycle en leurs contours heureux,
 Où les gais oiselets ont plus d'une logette.

En haut, c'est *Foventine* et le vieux *Pont-du-Gat*.
Les Beaumes sont ici ; leurs limpides fontaines
 Coulent en susurrant ; et, sans nul apparat,
 Arrosent tous les plis de leurs rians domaines.

Ailleurs, c'est la *Crozette* et ses belles villas,
 Qui, bientôt, rejoignent *Saint-Marcel* et *Saint-Jacques*,
 Et brochant au chemin d'élégants falbalas,
 Du buisson épineux craignent peu les attaques.

Ici, le *Polygone* et son bruyant canon.
 Puis, c'est le *Valentin* ; l'*Ile-Adam* et l'*Ile-Eve* ;
 C'est le *Château-des-Fleurs*, grand et bien son renom,
 Et versant les plaisirs comme un gracieux rêve.

III.

Que tout est riche et beau, *Valence*, autour de toi !
 Dieu de ses plus grands dons t'a fait une ceinture ;
 Tout t'invite au travail, sage et divine loi,
 Sous laquelle grandit et l'homme et la nature.